Jens Kamlah (ed.). *Temple Building and Temple Cult. Architecture and Cultic Paraphernalia of Temples in the Levant (2.-1. Mill. B.C.E.)*

Proceedings of a Conference on the Occasion of the 50th Anniversary of the Institute of Biblical Archaeology at the University of Tübingen (28-30 May 2010). With the assistance of H. Michelau, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, 614 p., 73 planches et nombreuses figures. (Abhandlungen des Deutschen Palästina-Vereins, 41)

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41614>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41614

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Jens Kamlah (ed.). *Temple Building and Temple Cult. Architecture and Cultic Paraphernalia of Temples in the Levant (2.-1. Mill. B.C.E.)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 54, mis en ligne le 15 février 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41614>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jens Kamlah (ed.). *Temple Building and Temple Cult. Architecture and Cultic Paraphernalia of Temples in the Levant (2.-1. Mill. B.C.E.)*

Proceedings of a Conference on the Occasion of the 50th Anniversary of the Institute of Biblical Archaeology at the University of Tübingen (28-30 May 2010). With the assistance of H. Michelau, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, 614 p., 73 planches et nombreuses figures. (Abhandlungen des Deutschen Palästina-Vereins, 41)

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Jens Kamlah (ed.). *Temple Building and Temple Cult. Architecture and Cultic Paraphernalia of Temples in the Levant (2.-1. Mill. B.C.E.)*. Proceedings of a Conference on the Occasion of the 50th Anniversary of the Institute of Biblical Archaeology at the University of Tübingen (28-30 May 2010). With the assistance of H. Michelau, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, 614 p., 73 planches et nombreuses figures. (Abhandlungen des Deutschen Palästina-Vereins, 41)

- 1 Le présent volume est consacré aux temples en contexte urbain et aux cultes qui leur sont associés du Bronze Moyen à la fin de l'âge du fer. Il est la publication d'un colloque qui a eu lieu à l'occasion de la célébration du 50ème anniversaire de l'Institut d'archéologie biblique de Tübingen en mai 2010. La zone géographique couvre "Alep à Ataroth / Khirbet Atarus" et est symbolisé sur la couverture par l'illustration d'un relief d'Alep et d'un vase thériomorphe de Khirbet Atarus. Les sites principaux sont Tell Tainat (Turquie), la citadelle d'Alep, Tell Afis, Ain Dara et Tell Meskene/Emar (tous en Syrie), Pella et Khirbet Atarus (Jordanien) ainsi qu'Hazor, Beth Schean, Ekron, Tel

Qaschisch et Garizim en Israël. L'accent est mis sur l'Âge du Fer, mais pour de nombreux sites il déborde sur l'époque achéménide. La fouille de Yitzhak Magen a prouvé que le site de Garizim fut fondé au plus tard à l'époque achéménide pour persister jusqu'à la période hellénistique (cf. *Abs. Ir.* 32-33, c.r. n° 99). Mais tous ne partagent pas l'opinion du fouilleur selon laquelle il y aurait eu un temple dès la première phase (voir Jürgen Zangenberg, « The Sanctuary on Mount Gerizim. Observations on the Results of 20 Years of Excavations », p. 399-418). Diana Edelman, « What Can we Know about the Persian-Era Temple in Jerusalem? », p. 343-368 discute les diverses fonctions que pouvait avoir le Temple de Jérusalem à l'époque perse. En effet il semble avoir été à la fois réserve, trésorerie, archives, lieu de juridiction et une place pour le sacrifice d'animaux. Bärbel Morstadt (« Phönizische Heiligtümer im Mittelmeerraum und ihre Kulteinrichtungen », p. 483-504) résume ce que l'on sait des temples phéniciens dans tout le bassin méditerranéen au I^{er} mill. av. J.-C. Aucun plan ne semble avoir été dominant. Comme partout, sacrifices et fêtes y avaient lieu autour d'images divines peut-être assises dans un trône aux accoudoirs en forme de sphinx.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich